

LE DEFUNT de René de Obaldia**Madame DE CRAMPON**

Julie

JULIE

Madame DE CRAMPON

Elles s'embrassent, s'assoient. Un temps.

Madame DE CRAMPON

Pour être à l'heure, nous sommes à l'heure !

JULIE

Oui...nous aurions voulu le faire exprés...

Madame DE CRAMPON

Je suis bien heureuse de vous voir. Comment allez-vous depuis la dernière fois ?

JULIE

Oh ! vous savez..

Madame DE CRAMPON

Oui, oui, je sais ... cela va faire bientôt un an que ce cher Victor nous a quittés !

JULIE

Trois ans, Madame DE CRAMPON

Madame DE CRAMPON

Trois ans, voilà ce que je voulais dire. Trois ans. Comme le temps passe vite !

JULIE

Ce sont les minutes qui sont longues

Madame DE CRAMPON

Plait-il ?

JULIE (plus fort)

Ce sont les minutes qui sont longues.

Madame DE CRAMPON

Bien sûr, bien sûr...surtout la nuit.

JULIE

Surtout la nuit.

Madame DE CRAMPON

Ce cher Victor

(Elle pousse un soupir)

JULIE

Il vous aimait bien, Madame DE CRAMPON ! Avant qu'il ne tombât muet, il me parlait souvent de vous.

Madame DE CRAMPON

Mon dieu, quelle idée a-t-il eu de tomber muet ?

JULIE

La paralysie, chère madame, la paralysie... Cela a commencé du côté droit.

Madame DE CRAMPON

Le côté du foie.

JULIE

Plait-il ?

Madame DE CRAMPON

Le côté du foie. A gauche, c'est le côté du cœur, à droite le côté du foie.

JULIE

Peut-être... Remarquez bien, avant sa première crise, j'aurais dû me méfier

Madame DE CRAMPON

Si l'on savait...

JULIE

Nos...nos Rapports...s'espaciaient de plus en plus

Madame DE CRAMPON

(subitement intéressée)

Ah oui, racontez-moi ça ...

JULIE

Ceci entre nous, Madame DE CRAMPON

Madame DE CRAMPON

Julie ! Vous connaissez ma discrétion... Donc, vous me laissez entendre que vos rapports....

JULIE

Enfin... mon mari était ce qu'on peut appeler un chaud lapin.

Madame DE CRAMPON

Un chaud lapin ! (Elle glousse) J'adore cette expression.

JULIE

Trop chaud même. Je le soupçonne d'avoir incendié tout le combustible qui se trouvait dans son entourage.

Madame DE CRAMPON

Oh !

JULIE

Le nombre de secrétaires et de dactylos qui montèrent en grade dans son service...

Madame DE CRAMPON

Ce n'est pas possible !

JULIE

Ne croyez pas que je veuille le charger, ce pauvre Victor... Je lui procurerais volontiers toutes les femmes de l'univers si cela pouvait le faire jaillir de son tombeau !

Madame DE CRAMPON

Vous iriez jusque-là !

JULIE

Encore plus loin, Madame DE CRAMPON, encore plus loin...La passion ne s'arrête pas à de petits détails.. Le tort que j'avais de son vivant, c'était précisément de m'y arrêter. Quand je pense à la scène que j'ai faite à la crèmière !

Madame DE CRAMPON

Parce que ...la crèmière aussi.

JULIE

Tous ses fromages blancs en pleine figure !
(Elle se laisse soudain glisser de sa chaise, tombe à genoux et joint les mains)
Victor, je te demande pardon !

Madame DE CRAMPON (très gênée)

Je vous en prie, asseyez-vous... Si l'on vous voyait...

JULIE (elle se rassied)

Excusez-moi, la douleur m'égare..

Madame DE CRAMPON

Si je comprends bien, Victor vous négligeait ?

JULIE (piquée au vif)

Moi ? Pas du tout !

Madame DE CRAMPON

Eh bien..

JULIE

Mais comme je vous l'expliquais, avant sa paralysie, mon époux n'était déjà plus le même... Nous restions parfois dix jours, douze jours, treize jours sans

Madame DE CRAMPON

Oui, oui, oui, oui, oui.

JULIE

D'abord, je m'étais accusée : Julie, tu es froide, Julie, tu n'atteins pas les sommets de ton Victor, Julie, tu manques de souffle...

Madame DE CRAMPON

Il était très exigeant ?

JULIE

Exigeant ? Oui et non...raffiné, surtout raffiné. Il s'appelait Badouin, comme vous savez, Victor Badouin, mais en réalité, il descendait directement de « Saintefoix Vilmure de Saintonge »

Madame DE CRAMPON (soupçonneuse)

Comment cela ?

JULIE

A la révolution, son ancêtre, Jules de Saintefoix Vilmure de Saintonge, afin de s'éviter quelques désagréments, avait emprunté le nom de Badouin. Très exactement, il avait payé un certain César Badouin pour qu'il aille se faire guillotiner à sa place.

Madame DE CRAMPON

Et ce monsieur Badouin se laissa trancher la tête par procuration ?

JULIE

Oh ! Vous savez, pour de l'argent... ! Ceci à seule fin de vous expliquer certaines subtilités de mon défunt. Du sang bleu coulait dans ses veines... Vous, Madame, une « de » Crampou me suivez certainement ?

Madame DE CRAMPON

Je vous suis, je vous suis...

JULIE

Donc, pour en revenir à ce qui nous occupe, après m'être d'abord accusée, je me rendis compte que j'exagérais mon incurie...en ce domaine... que ma froideur pouvait nourrir des feux redoutables... D'autres anguilles sont sous roche, pensai-je.... Un soir, alors qu'il était rentré encore un peu plus tard que de coutume, j'allai le trouver dans la salle de bains, je fermai la porte à clef et je lui dis :
« Victor, j'en ai assez ! Choisis, c'est moi ou Barnabé »

Madame DE CRAMPON

(s'étranglant presque)

Barnabé !

JULIE

Oui, Barnabé, le nouveau comptable.

Madame DE CRAMPON

(le souffle coupé)

Parce que Victor, Monsieur Badouin....

JULIE

Evidemment, c'était un très beau garçon ! Les yeux surtout ! Jamais on n'aurait soupçonné que ces yeux-là mangeaient des chiffres du matin au soir. Ou peut-être est-ce cela qui leur donnait cette pureté,cette sorte d'éclat mathématique.

Madame DE CRAMPON

Voyons, ma petite Julie, vous ne vous sentez pas souffrante ?

JULIE

Je vous ennuie avec toutes mes histoires

Madame DE CRAMPON

M'ennuyer ? Oh ! pas du tout... ! Que répondit Victor, lorsque vous lui parlâtes de Barnabé ?

JULIE

Rien. C'est à partir de ce moment qu'il tombât muet. Déjà l'horrible maladie rongerait sa moelle de chef de bureau... Et moi, *(elle se frappe violemment la poitrine)*, moi, je l'accusais, ce cher esthète, je l'accablais, je versais dans la mesquinerie, dans des petites questions de petits points de vue...

(elle tombe de nouveau à genoux)

Victor, je te demande pardon !

Madame DE CRAMPON

Je vous en prie, Julie

JULIE *(se rasseyant)*

Excusez-moi, le remords me tue.

Madame DE CRAMPON

Pauvre cher ange, pauvre tulipe noire.

JULIE

Comme vous êtes bonne, Madame DE CRAMPON !

(elle se laisse tomber sur le sein de son amie)

Madame DE CRAMPON

(de plus en plus gênée)

Voyons Julie.

(elle tente de redresser cette longue fleur sans tuteur)

Julie...je ne suis pas Victor.

JULIE

On dit ça !

Madame DE CRAMPON

Allons, Julie, un peu de dignité ! Redressez-vous ! Allons !

(elle la redresse)

JULIE

Chaque fois que je rencontre un ou une amie de Victor, c'est un peu de lui-même que je retrouve... Il y a du Victor en vous, Madame DE CRAMPON .

Madame DE CRAMPON

Ecoutez, mon enfant, moi aussi j'ai été veuve. Je veux dire : j'ai connu bien des épreuves au cours de mon existence. Je n'en suis pas morte.

JULIE

Vous en mourrez, Madame DE CRAMPON, croyez-moi, vous en mourrez !

Madame DE CRAMPON *(maternelle)*

Allons, allons ! Vous êtes encore jeune... la terre continue de tourner, les feuilles de grimper aux arbres... les petites filles sautent à la corde, l'Océan joue du biniou... les oiseaux cuicuint... la France...

JULIE *(se levant)*

Ah ! les oiseaux ! Victor aimait tant les oiseaux !

(elle fixe d'un air égaré le chapeau de Madame DE CRAMPON)

Madame DE CRAMPON, donnez-moi votre chapeau !

Madame DE CRAMPON (*étonnée*)

Mon chapeau !

JULIE

Oui, votre chapeau. Votre chapeau qui est plus qu'un chapeau, qui est un ramage, Madame DE CRAMPON, un ramage !

(tendant les mains vers l'objet convoité)

Je vous en prie...

Madame DE CRAMPON (*se reculant*)

Vous n'y songez pas !... Vous voudriez que je reparte tête nue ?

JULIE

Je vous donnerai le mien si cela vous fait plaisir.

Madame DE CRAMPON

Je n'ai pas besoin qu'on me fasse plaisir.

(enfonçant solidement son chapeau sur son chef)

Chaque chose à sa place.

JULIE

Il aimait tant les oiseaux, Victor... La première fois qu'il viola une petite fille, je lui ai demandé, oh ! très doucement pour ne pas le froisser : « Victor, pourquoi as-tu fait cela ? » Vous ne savez pas ce qu'il m'a répondu ?

Madame DE CRAMPON (*étrangement pâle*)

Ma foi non !

JULIE

Parce qu'elle ressemblait à un petit oiseau. C'était un poète, mon Victor.

Madame DE CRAMPON (*à elle-même*)

Non, ce n'est pas possible ! Un homme si distingué, si ponctuel, jamais un mot plus haut que l'autre...

JULIE

Je vous en prie, chère grande amie...

(terrible, tout à coup)

Victor me commande ce chapeau, plumé ou déplumé, je l'obtiendrai !

Madame DE CRAMPON

(retirant son chapeau en tremblant)

Tenez, puisque cela peut faire votre bonheur.

JULIE (*bondissant sur le chapeau*)

Comment osez-vous me parler de bonheur ?

(Examinant l'objet en s'attendrissant)

Oh les beaux oiseaux ! Oh, les gracieux volatiles !

Madame DE CRAMPON

Julie, vous n'êtes plus dans votre état normal.

JULIE

Parce que vous, Madame DE CRAMPON, vous vous croyez dans un état normal ?

Madame DE CRAMPON

Si quelqu'un pouvait passer !

JULIE

Comment ?

Madame DE CRAMPON

C'est-à-dire...évidemment, on ne sait jamais. (*très vite*)

Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

Un tien vaut mieux que deux tu l'auras...

Brebis qui bêle perd sa goulée.

Parlez-moi encore de Victor, ce cher Victor. La première fois que je l'ai rencontré, c'était à l'enterrement de votre grand-mère... (*Joyeuse*). Vous vous souvenez de l'enterrement de votre grand-mère ? C'était le bon temps !

JULIE

Je me souviens.... C'est lui qui l'a tuée.

Madame DE CRAMPON

Hein ?

JULIE

Remarquez à partir d'un certain âge, il est indécent de ne pas mourir. Non seulement indécent, mais immoral.

Madame DE CRAMPON (*terrorisée*)

Très juste.

JULIE

Vous voulez que je vous raconte l'histoire ?

Madame DE CRAMPON

Je crains qu'il ne se fasse tard... On bavarde, on bavarde, les heures tournent...

JULIE

Ma grand-mère, comme beaucoup de vieillards, adorait les confitures. La gelée de groseilles surtout.

Madame DE CRAMPON

La gelée de groseilles.

JULIE

Elle aurait vendu son âme pour un seul pot. Un dimanche d'avril, nous étions en famille et nous remarquâmes que Victor s'était approché de son oreille en lui glissant quelques mots dans le tuyau... Dix minutes plus tard leurs deux places se trouvaient vides.....

Madame DE CRAMPON (*se tenant le cœur, respirant mal*)

Mon cœur me lâche. Je sens mon cœur qui me lâche.

JULIE

Où pouvaient-ils être ?

Madame DE CRAMPON (*faisant un grand effort*)

Oui, où pouvaient-ils être ?

JULIE

Dans la cave... Victor l'avait coincée entre deux pots de confiture et avait abusé d'elle. ... lorsque nous arrivâmes, trop tard, elle était morte.

Madame DE CRAMPON *(dans un murmure)*

Morte !

JULIE

Comme quoi la gourmandise est toujours punie... Naturellement, motus ! Chacun fit comme s'il n'avait rien vu. Dans notre famille, nous sommes très chatouilleux sur l'honneur. Vous savez que Victor avait la rosette ?

Madame DE CRAMPON *(dans un demi-murmure)*

Morte !

(Sa tête tombe à la renverse)

JULIE

Eh bien ! Madame DE CRAMPON, que se passe-t-il ?

Madame DE CRAMPON *(entrouvrant son corsage)*

De l'air, de l'air !

JULIE

Allons, Madame DE CRAMPON !

(elle lui tapote les mains, les joues)

Vous n'allez pas partir !

Madame DE CRAMPON *(dans un quart de murmure)*

Je voudrais bien ! De l'air ! Ouvrez les fenêtres !

JULIE *(l'éventant avec le chapeau)*

Eh bien ! Eh bien ! C'est moi qui suis veuve, ce n'est pas vous !

Madame DE CRAMPON *(hurlant)*

Ouvrez les fenêtres. Laissez rentrer les oiseaux...

JULIE

C'est votre chapeau que vous voulez ? Tenez, je vous le rends.

(elle lui remet sur la tête)

Madame DE CRAMPON *(très distinctement)*

Quand je pense que j'ai couché avec ce monstre !!!

JULIE

Quoi ! Qu'est-ce que vous dites ?

Madame DE CRAMPON

Un homme si ponctuel.

(tombant à genoux et joignant les mains, à la manière de Julie)

Victor, mon Victor, dis-moi que ce n'est pas vrai !

JULIE

Mon Victor ! *(se frappant le front et poussant un grand cri)*

Ah j'y suis ! Ça devait se passer entre le 21 mars et la mi-juillet... Je lui demandais :

« Qu'est-ce que tu fais en ce moment mon grand ? » Il me répondait invariablement avec une fine lueur dans le regard : « Je me cramponne ! Je me cramponne ! »
C'était donc ça !

Madame DE CRAMPON

Ah ma tête ! ... ma tête !

(elle se relève)

JULIE *(tombant à genoux à son tour)*

Victor, je te demande pardon.... J'ai dû te rendre bien malheureux pour que tu ailles chercher consolation chez cette vieille chouette !

Madame DE CRAMPON

Qui parle de chouette ?

(elle regarde autour d'elle, avec un air complètement égaré)

JULIE

Pardon mon grand, toi dont l'ombre couvre encore toutes choses.

Madame DE CRAMPON

Qui est cette femme ? Comme elle paraît souffrir !

(s'approchant de Julie)

Qui êtes-vous madame ?

JULIE *(de plus en plus abîmée dans la douleur et continuant de parler au vide)*

Qui suis-je ? O cruel destin de la femme qui ne peut être qu'en n'étant pas, qui ne peut se trouver qu'en se perdant... Comment puis-je ne plus être afin d'être, puis l'objet de ma perte n'est plus ?

Madame DE CRAMPON

Vous avez perdu quelque chose, Madame ?

JULIE

Je fais semblant d'être, mais ce faisant je trompe l'univers, je trompe le plus petit brin d'herbe, le moindre bourgeon, le moindre têtard... Je me trompe moi-même et je trompe Victor ! ... Pardon, mon grand !

Madame DE CRAMPON

Victor ?

(ce nom semble remuer quelque chose de douloureux dans sa pauvre tête)

J'ai déjà entendu ce nom là quelque part...

JULIE *(se relevant)*

Ce corps inutile, corps inutile qui singe les gestes des vivants n'est plus qu'une terrible vacuité incapable de donner réalité à la plénitude... Veuve ! Je suis veuve !

Madame DE CRAMPON

Ah ! Vous êtes veuve ! Je me disais aussi...

JULIE

Je suis amputée, comme la terre serait amputée du ciel. Comme...comment exister ? Je me sens de plus en plus contaminée par mon apparence.

Madame DE CRAMPON

Allons, allons, vous exagérez certainement.

JULIE

La douleur a fait vaciller mon esprit, les ténèbres s'emparent de moi... Où suis-je ? Est-il vrai que les grenadiers de Napoléon allèrent en Espagne pour manger des pastèques ? ... Qui êtes-vous Madame ?

Madame DE CRAMPON

Votre amie, votre amie.

JULIE

J'ai déjà dû vous rencontrer...

Madame DE CRAMPON

Le monde est si petit.

JULIE

Surtout lorsqu'une peine incommensurable l'habite. Dites, Madame, est-il vrai que tout corps plongé dans un liquide reçoit une poussée verticale de bas en haut, capable de le projeter jusqu'aux étoiles ?

Madame DE CRAMPON

Voyons, ne dites pas de bêtises.. Tenez, asseyez-vous. Voici deux chaises qui semblent avoir été créées exprès pour vous et moi.

JULIE (*considérant longuement les chaises*)

Elles sont bien bonnes.

*(Elles s'asseyent toutes deux, absolument comme au début de la scène.
Long silence)*

Madame DE CRAMPON

Tout chez vous, laisse supposer que vous avez traversé de terribles épreuves....

JULIE

On ne traverse jamais les épreuves, ce sont les épreuves qui vous traversent.

Madame DE CRAMPON

Ainsi que des milliers de glaives dont aucun ne nous livre son nom.

JULIE

Plait-il ?

Madame DE CRAMPON

Ainsi que des milliers de glaives.... Je vous demande pardon, je deviens lyrique.

JULIE

Je vous pardonne.

Madame DE CRAMPON

Merci. (*un temps*) Que me pardonnez-vous ?

JULIE

De devenir... Moi, j'ai été, mais je ne suis plus. Il y a longtemps, très longtemps, j'aimais un homme....

Madame DE CRAMPON

Victor.

JULIE *(vivement)*

Comment le savez-vous ?

Madame DE CRAMPON

Vous me l'avez avoué vous-même tout à l'heure... Toutes les femmes aiment un Victor. Il leur faut bien un monstre pour donner prétexte à leur propre labyrinthe.

JULIE

Vous dites des choses fortes, Madame.

Madame DE CRAMPON

Oui, depuis quelques minutes.

(montrant sa tête)

Ca a fait clic là-dedans.

JULIE

Clic ?

Madame DE CRAMPON

Clic.

JULIE

C'est cela ! Clic ! *(Un silence)*

Vous portez un bien joli chapeau.

Madame DE CRAMPON *(l'ôtant et l'examinant)*

Vous trouvez ? Je vous le donne. *(elle le donne à Julie)*

JULIE

Merci, je le mettrai dans ma volière.

Madame DE CRAMPON

Plait-il ?

JULIE

Je le mettrai dans ma volière.

Madame DE CRAMPON

Comme vous êtes touchante !

JULIE

Peut-être, mais personne ne peut me toucher. Je ne suis qu'une apparence.

Madame DE CRAMPON

Vous devez avoir raison *(Un temps, et sur un tout autre ton)*

Suzanne, rends-moi mon chapeau.

JULIE

Ton... ?

Madame DE CRAMPON

Oui, il doit être au moins six heures.

JULIE

Tu crois, Honorine ?

Madame DE CRAMPON

Six heures et quart....

JULIE

Oh quel dommage ! .. Encore cinq minutes, cinq minutes seulement !

Madame DE CRAMPON

Non, je t'assure, il faut rentrer ma petite caille.

JULIE

Pas tout de suite....Aujourd'hui, nous sommes sublimes... Quel dialogue ! J'en frémis encore.

Madame DE CRAMPON

Moi aussi. Je ne me sens plus la même.... Le moment de la grand-mère et du pot de confiture.... Mais le temps passe, et il y a les contingences.

JULIE

Les contingences ?

Madame DE CRAMPON

Les machines à laver, les enfants à fouetter, la viande à mastiquer, les journaux à balancer....

(Elle se lève)

Allons Suzanne, du nerf ! Nous reviendrons demain. Demain comme hier, comme après-demain....

JULIE

On reparlera de Victor ?

Madame DE CRAMPON

Si tu veux. Et j'amènerai mon perroquet.

JULIE

Oh oui ! Amène ton perroquet, comme ça, on se fera enregistrer.

(elle se lève)

Et moi, je mettrai ma robe de mariée, avec un brassard noir.

Madame DE CRAMPON

D'accord... Au revoir, ma petite Suzanne.

JULIE

Au revoir Honorine.

(elles s'embrassent, s'en vont chacune de leur côté, se retournent au même moment, et ..)

Madame DE CRAMPON

A demain

JULIE

Même heure...

(elles disparaissent)